



LA STRATEGIE ECONOMICO-SECURITAIRE RUSSE AU MOZAMBIQUE

Tristan COLOMA

Observatoire de l'Afrique centrale et australe

Note n° 9
2020



— Note réalisée par l'Ifri au profit de la Direction générale
des relations internationales et de la stratégie du ministère des Armées —

Sommaire

INTRODUCTION	4
DES LIENS HISTORIQUES AUX RETROUVAILLES RUSSO-MOZAMBICAINES.....	5
LE MOZAMBIQUE, UN CAS D'APPLICATION DU MODELE D'INFLUENCE RUSSE.....	8
Un engagement russe contre l'ennemi du régime mozambicain.....	8
La propagande électorale	10
La diplomatie économique russe en pleine offensive	13
CONCLUSION	18
ANNEXES	19

Auteur

Tristan Coloma est un journaliste d'investigation indépendant et réalisateur de documentaire d'auteur. Collaborateur du Monde diplomatique, il effectue de nombreux reportages et des enquêtes en Afrique subsaharienne. Il écrit par ailleurs des articles scientifiques sur les délocalisations industrielles asiatiques en Afrique, notamment pour l'International Institute of Social Studies de La Haye. Il développe actuellement un premier film sur les tentatives d'émancipation des femmes noires en Afrique du Sud (*Wild Wild Life*) et un second film sur le rapport intime de combattants congolais, somaliens et kurdes avec leur Kalachnikov. Son premier film documentaire sur les migrants africains en Chine, *Black China*, et la websérie associée, *Chinese Dream*, seront diffusés sur Arte le 28 mars.

Introduction

Depuis le retour de Moscou sur le continent africain - timidement entamé au début des années 2000 et s'accéléral depuis 2014¹ -, la stratégie russe en Afrique cible principalement les pays riches en minéraux en utilisant la stratégie suivante pour séduire les régimes africains : fournir des services de sécurité et de communication en échange de ressources et/ou d'un soutien lors de votes au Conseil de sécurité de l'ONU. Cette stratégie d'influence s'appuie sur une rhétorique diplomatique mettant en exergue l'absence de passé colonial, une proximité datant de l'époque soviétique et des luttes d'indépendance et enfin d'une coopération pragmatique sans conditionnalités politiques à l'instar de l'approche de la Chine. Elle repose aussi sur une imbrication des intérêts privés et publics russes qui permet à la fois de contenter les oligarques et de faire avancer les intérêts économiques des compagnies d'État, tout en augmentant son influence géostratégique.

Censé devenir un nouvel eldorado gazier suite à la découverte d'importants gisements offshore², le Mozambique a attiré l'intérêt de nombreux pays, dont la Russie. Cette dernière se positionne dans l'actuelle « ruée internationale vers le Mozambique » en déployant tout le spectre de son modèle d'influence, y compris l'envoi de troupes dans le Nord du pays pour aider l'armée mozambicaine face à un ennemi mal identifié. Bien que les autorités russes aient bâti de solides réseaux locaux et jouissent de la bienveillance du chef de l'État mozambicain actuel, Filipe Nyusi, la diplomatie économique-sécuritaire du Kremlin au Mozambique n'enregistre pas que des succès. Elle génère en effet son lot de problèmes avec l'implication de la Russie dans le scandale de la dette cachée³ et un revers militaire contre les insurgés islamistes à la fin de l'année 2019.

1. A. Kalika, « Le « grand retour » de la Russie en Afrique ? » *Russie.Nei.Visions*, n° 114, Ifri, avril 2019.

2. B. Augé « Le développement des hydrocarbures en Afrique de l'Est. Défis politiques et sécuritaires », *Notes de l'Ifri*, Octobre 2019.

3. T. Coloma et L. Fauvel, « La crise financière du Mozambique : un pays modèle remis en cause », *Notes de l'Ifri*, Juillet 2017.

Des liens historiques aux retrouvailles russo-mozambicaines

La Russie affirme sa présence dans le canal du Mozambique dès les années 1960 en soutenant le parti marxiste Frelimo et en luttant contre le colonialisme portugais durant la guerre d'indépendance (1964-1974). En effet, c'est à l'initiative de l'Union Soviétique que l'Assemblée générale des Nations unies adopta la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples colonisés en 1960. Dès la proclamation d'indépendance, le 25 juin 1975, les relations diplomatiques entre les deux pays furent établies et un traité d'amitié et de coopération fut signé en 1977. Le Mozambique faisait alors partie d'une des zones sensibles de la Guerre Froide. La lutte des États de la ligne de front (Angola, Zimbabwe, Tanzanie, Zambie, Botswana et Mozambique) contre le régime d'apartheid était soutenue par Moscou. Par conséquent, à l'instar d'autres régimes et mouvements amis, le Mozambique bénéficia de la politique de coopération soviétique : assistance technique et économique, accords commerciaux et formation dans les académies militaires, universités et collèges techniques⁴. Le 19 octobre 1986, le premier président du Mozambique indépendant, Samora Machel, décéda dans l'accident d'un Tupolev 134A dans le nord-est de l'Afrique du Sud dans des circonstances troubles. L'URSS appuya alors le Mozambique pour exiger une enquête sur ce mystérieux accident. Dès août 1987, le nouveau président mozambicain, Joaquim Chissano (président d'octobre 1986 à février 2005), effectua une visite officielle à Moscou.

Les relations diplomatiques entre les deux pays furent difficilement maintenues au cours de la dissolution du bloc soviétique et le chaos des années 1990, époque durant laquelle la Russie fut amenée à revoir ses prétentions diplomatiques (neuf ambassades russes⁵ et trois consulats⁶ furent fermés sur le continent africain⁷). Il faudra attendre une relative

4. A. Arkhangelskaya, « Le retour de Moscou en Afrique subsaharienne ? Entre héritage soviétique, multilatéralisme et activisme politique », *Afrique contemporaine*, 2013/4, n° 248.

5. Burkina Faso, Guinée équatoriale, Lesotho, Liberia, Niger, Sao-Tomé-et-Principe, Togo, Somali et Sierra Leone.

6. Mozambique, Angola et Madagascar.

7. S. Birgerson, A.V. Kozhemiakin, R.E. Kanet, « La politique russe en Afrique : désengagement ou coopération ? », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 1996.

stabilisation économique - à partir de 2006 - pour qu'il y ait un premier voyage officiel de haut niveau du président Vladimir Poutine accompagné de son conseiller Sergei Prikhodko et du ministre des Affaires étrangères Sergei Lavrov en Afrique du Sud. Intégrée au sein du groupe des nouvelles puissances émergentes, les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), la Russie entend alors retrouver un rôle de premier plan dans un monde multipolaire après une période de déclassement sur la scène internationale et de grandes difficultés économiques. Selon les données des douanes russes, les échanges commerciaux entre la Russie et les pays d'Afrique ont triplé entre 2010 et 2017 et atteignent 20 milliards de dollars US en 2018⁸.

Jusqu'à récemment, la Russie exportait majoritairement des équipements militaires (l'Afrique représente 42 % des exportations d'armes russes⁹) et de la technologie liée à l'atome contre un accès aux ressources minérales ou énergétiques pour les entreprises russes, ainsi qu'un soutien diplomatique principalement traduit par des votes alignés sur les positions russes au Conseil de sécurité de l'ONU¹⁰. Ainsi, The International Trade Center évoque des exportations vers l'Afrique de produits non définis à hauteur de 5,4 milliards de dollars en 2018. La même année, le Stockholm International Institute for Peace Research estime que la Russie a vendu pour environ 1,2 milliard de dollars d'armes à l'Algérie et 3,2 milliards de dollars à l'Égypte.

Le tournant de la politique africaine de Moscou a eu lieu à partir de 2014. Ce regain d'intérêt pour l'Afrique s'est imposé au moment où la politique russe en Ukraine et l'annexion de la Crimée ont été contestées par les pays occidentaux, tout comme les frappes aériennes en Syrie à partir de 2015. La Russie a notamment mené une diplomatie économique offensive puisque qu'au cours des dernières années, Moscou a signé des traités pour lever la double imposition avec un nombre important de pays africains et des accords de libre-échange avec l'Algérie, le Botswana, l'Égypte, le Mali, le Maroc, la Namibie et l'Afrique du Sud. Le 23 octobre 2018, la secrétaire exécutive de la Southern African Development Community (SADC, dont fait partie le Mozambique), Stergomena Lawrence Tax, a signé avec Sergueï Lavrov un Memorandum of Understanding (MoU) d'une durée de cinq ans fixant le cadre légal de coopération entre la SADC et la Russie. C'est dans le

8. « Russia-Africa trade reached \$20 bln in 2018, with \$14.5 bln surplus for Russia », *Ecofin Agency*, 02 septembre 2019.

9. « La Russie à la conquête du continent africain : nouvelle aire d'influence de Moscou », *Portail de l'IE*, 19 juillet 2019.

10. A. Kalika, « Le « grand retour » de la Russie en Afrique ? » *Russie.Nei.Visions*, n° 114, Ifri, avril 2019.

cadre de cette redécouverte de l'Afrique que les retrouvailles russo-mozambicaines ont eu lieu en 2018.

Dès 2017, le premier ministre russe, Dmitri Medvedev, s'est rendu en Afrique du Sud et l'influent ministre des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a effectué une tournée africaine en mars 2018 qui incluait le Mozambique¹¹. Arrivé à Maputo le 7 mars 2018, il a cherché à y placer des systèmes de défense antimissile sol-sol arguant de la menace islamiste dans la province de Cabo Delgado et a déclaré que Moscou voulait devenir un partenaire de premier rang de Maputo. En 2018, les échanges commerciaux entre les deux pays plafonnaient à 115 millions de dollars¹². Avec l'Afrique du Sud - l'un de ses principaux partenaires commerciaux -, le Mozambique a exporté pour près de 896 millions de dollars de marchandises¹³ et importé des produits pour 1,77 milliard de dollars en 2018¹⁴. Dans le cadre du rapprochement russo-mozambicain, Moscou a déployé tous les outils de sa nouvelle politique d'influence internationale pour séduire le régime mozambicain : soutien politique et sécuritaire accompagné d'une diplomatie d'affaires.

11. « Russian Foreign Minister Lavrov makes Zimbabwe stopover during Africa tour », *DW*, 07 mars 2018.

12. « Mozambique Embraces Russia's Investment Efforts », *InDepthNews*, 24 août 2019.

13. « Mozambique Exports By Country », *Trading Economics*.

14. « Mozambique Imports By Country », *Trading Economics*.

Le Mozambique : un cas d'application du modèle d'influence russe

Un engagement russe contre l'ennemi du régime mozambicain

Les retrouvailles russo-mozambicaines ont été scellées dans le secteur de la sécurité et ont abouti au déploiement de troupes combattantes russes dans le nord du Mozambique.

Le 22 décembre 2015, un accord de coopération militaire sur une période de cinq ans a été signé par Sergueï Lavrov et son homologue mozambicain José Pacheco. En effet, l'émergence d'un groupe islamiste au Nord du Mozambique a conduit à un rapprochement sécuritaire avec Moscou. Depuis octobre 2017, un groupe islamiste prétend vouloir instaurer un État islamique dans la province de Cabo Delgado¹⁵ alors que cette province a fait l'objet d'importants investissements en infrastructures pour l'extraction de pétrole, de gaz naturel et abrite les plus grands gisements mondiaux de saphir rose et de rubis. Or, de nombreux doutes planent encore quant à l'identité de ce groupe armé et à ses objectifs véritables. En effet, Cabo Delgado est une région riche en ressources naturelles et où le crime organisé est très actif dans les trafics d'héroïne, de bois, de faune sauvage et de rubis. Après une réaction brutale des forces de l'ordre en décembre 2017 faisant de nombreuses victimes civiles, le gouvernement s'est montré incapable d'endiguer la recrudescence de cette rébellion et la poursuite des violences.

De ce fait, l'envoi de conseillers militaires russes à Maputo a été envisagé en 2018¹⁶. Mais en lieu et place de transferts de compétences entre les deux armées et d'un déploiement de conseillers militaires, Maputo et Moscou ont acté l'intervention en septembre 2019 de la société paramilitaire

15. S. Forquilha, J. Pereira et S. Habibe, « Islamic Radicalization in Northern Mozambique. The Case of Mocimboa da Praia », *Cadernos IESE*, n° 17, 2019.

16. « Russia Boosts Military Cooperation With Mozambique After Attacks », *Bloomberg*, 07 mars 2018.

proche du Kremlin ChVK Wagner¹⁷, fondée par Dmitri Outkin, ancien lieutenant-colonel des forces spéciales du GRU, les renseignements de l'armée russe. L'arrivée de 200 mercenaires de Wagner a signifié la fin du contrat conclu en 2018 avec le Lancaster Six Group (L6G) qui appartient au CITIC Group chinois en association avec le Frontier Service Group (FSG) d'Erik Prince. Ce dernier a démobilisé ses hélicoptères postés à Cabo Delgado visant à renforcer les *Forças Armadas de Defesa de Moçambique* (FADM). Le fondateur de l'ex-Blackwater s'était engagé auprès des autorités mozambicaines à éliminer la menace terroriste à Cabo Delgado en trois mois en contrepartie de parts dans les revenus pétroliers et gaziers¹⁸. Erik Prince avait par ailleurs créé Tunamar en 2018 avec l'entreprise publique au cœur du scandale des prêts cachés, Ematum. Tunamar cherchait à briguer des contrats de sécurité maritime dans le bassin gazier de Rovuma¹⁹. Le L6G a été supplanté par la société Wagner. Le 8 septembre 2019, des combattants russes seraient arrivés par hélicoptère à Mueda et Nacala²⁰. Entre le 24 et le 26 septembre 2019, un Antonov An-124 a déposé à l'aéroport de Nacala des drones ainsi qu'un hélicoptère Mi-17²¹. Après la révélation par les médias qu'un militaire russe avait été abattu début octobre par les insurgés de Cabo Delgado ayant fait allégeance à l'État islamique, le porte-parole du Kremlin, Dmitry Peskov, a affirmé le 8 octobre : "*As far as Mozambique is concerned, there are no Russian soldiers there*"²². Le 27 octobre, une vidéo mettait en scène la décapitation de quatre mercenaires de Wagner après avoir été abattus par les insurgés²³. A l'occasion de cette embuscade, ces derniers avaient revendiqué avoir tué 20 éléments de l'armée mozambicaine²⁴. Plus d'une dizaine de combattants russes auraient déjà péri à Cabo Delgado. Par ailleurs, des tensions importantes entre militaires mozambicains et paramilitaires russes ont compliqué leur coopération. De nombreux officiers des FADM auraient des intérêts privés à protéger dans la région et craignent que les Russes entravent leurs affaires. Dans un rapport du 31 octobre 2019, l'Institute for Security Studies de Pretoria évoque aussi le fait que des membres de l'armée relâchent des insurgés emprisonnés moyennant de

17. « In Push for Africa, Russia's Wagner Mercenaries Are 'Out of Their Depth' in Mozambique », *The Moscow Times*, 19 novembre 2019.

18. « Mozambique's apparent Islamist insurgency poses multiple threats », *Institute for Security Studies*, 20 novembre 2018.

19. « Moçambique: Recuo estratégico ou cautela em relação a Erik Prince? », *DW*, 30 mai 2019.

20. Nuno Felix, *Publication sur Twitter*, 8 septembre 2019, 12:46 pm.

21. « Filipe Nyusi quitte Erik Prince pour la Russie », *la lettre de l'Océan Indien*, 04 octobre 2019.

22. « No Russian military servicemen in Mozambique, Kremlin says », *Tass Russian News Agency*, 08 octobre 2019.

23. « Russian mercenaries are beheaded by ISIS-linked Islamists in Mozambique », *Daily Mail*, 01 novembre 2019.

24. Ibid.

copieuses sommes d'argent²⁵. Malgré la retraite des combattants de Wagner en novembre 2019 et le retrait en décembre 2019 de la majeure partie de leur matériel de la région, des paramilitaires russes sont revenus sur le terrain du côté de Pemba au début du mois de février. De plus, un Antonov An-124 chargé de matériel militaire en provenance d'Ulan-Ude est arrivé le 23 février 2020 à l'aéroport de Nacala²⁶.

En 2019, la relation russo-mozambicaine a été marquée par le déploiement de combattants russes à Cabo Delgado qui ont subi des revers sur le terrain jusqu'à présent et par de nouveaux accords dans le domaine sécuritaire. Le 4 avril 2019, un Memorandum of Understanding visant à simplifier l'accès des navires militaires russes dans les ports mozambicains a été signé et un accord sur l'échange de renseignements a suivi. A la suite d'un entretien le 22 août 2019 à Moscou entre Vladimir Poutine et Filipe Nyusi, le Kremlin a fait figurer dans son communiqué comme premier item « l'intergovernmental agreement on mutual protection of classified information and an agreement on cooperation between the interior ministries of the Russian Federation and the Republic of Mozambique »²⁷.

Malgré les réfutations des autorités russes quant aux déploiements militaires en Afrique, il est difficile de nier qu'au Mozambique, la société Wagner est le sous-traitant sécuritaire direct du Kremlin. Une enquête publiée en janvier 2020 par Reuters²⁸ a mis en évidence qu'une clinique de Saint-Pétersbourg détenue par des personnes ayant des liens directs avec Vladimir Poutine, soigne les mercenaires de Wagner. Elle fait partie d'un réseau de six autres établissements de santé dénommé Sogaz Meditsina, filiale d'AO Sogaz, la compagnie d'assurance propriété de Gazprom. Selon les informations de Reuters, le directeur général de Sogaz Meditsina, Vladislav Baranov, est co-fondateur de la société médicale AO Nomeko avec la fille aînée du chef de l'État russe, Maria.

La propagande électorale

Au-delà du rôle crucial qu'endosse Wagner dans la diplomatie sécuritaire poutinienne, son financeur, l'oligarque saint-pétersbourgeois Evgueni Prigozhin, est l'homme-orchestre et l'exportateur d'un nouveau modèle de propagande digitale. Ainsi, en pleine période électorale et bien

25. « The genesis of insurgency in northern Mozambique », *Institute for Security Studies*, 31 octobre 2019.

26. « Moscou veut être le bouclier des pétroliers au Cabo Delgado », *Africa Intelligence*, 09 mars 2020.

27. « Russia-Mozambique Talks », *President of Russia*, 22 août 2019.

28. « Exclusive: Russian clinic treated mercenaries injured in secret wars », *Reuters*, 7 janvier 2020.

que la loi mozambicaine l'interdise, le think-tank russe International Anticrisis Center (IAC²⁹) a publié le 4 octobre 2019 - soit onze jours avant le scrutin - un sondage donnant le candidat du Frelimo largement vainqueur. Il a été diffusé de manière virale sur certaines pages Facebook que le réseau social a supprimées depuis, et par des membres du Frelimo sur Twitter. Ce sondage a provoqué des réactions critiques dénonçant l'ingérence de la Russie dans les élections. Dans la panoplie de services de propagande pour l'élection mozambicaine, Evgueni Prigozhin s'est appuyé aussi sur l'Association for Free Research and International Cooperation (AFRIC)³⁰. Cette organisation a envoyé des observateurs électoraux - dont son président José Matemulane - dans les dix provinces mozambicaines. Celui-ci, également professeur de psychologie politique à Maputo, a obtenu son doctorat à l'université de Saint-Pétersbourg. José Matemulane a déjà participé à plusieurs élections africaines en compagnie du président de la communauté musulmane du Zambèze, Inusso Ismail, du président de la Prussian Society, Berlin-Brandenburg - et proche de l'Institut Tolstoï promouvant les relations germano-russes - Volker Tschapke, et du militant franco-béninois Kémi Seba. Cette équipe était présente lors des scrutins du Zimbabwe (2018), de Madagascar (2018) et d'Afrique du Sud (2019). Figurait aussi dans le groupe d'observateurs électoraux d'AFRIC Luciano Gule. Ce doctorant de l'université d'Osaka est le frère du juriste de Mozpromptorg (la société de forage de José Matemulane), Celestino Gule. Ce dernier est également l'avocat chez Lotus Minerals de l'homme d'affaires Serdar Karliev. Serdar Karliev est un ancien directeur des finances d'un des plus importants fonds d'investissement russes, la société moscovite Aton Capital et a lancé Lotus Minerals en 2015 en partenariat avec Teodoro Massango. De son côté, Teodoro Massango dirige la filiale mozambicaine de la société russe Tazetta Resources, Tazetta Resources Lda. La société détient trois licences d'exploitation et une licence d'exploration dans des mines d'ilménite, zircon, rutile, monazite et titane à Pebane (district de la province de Zambézie). Selon le journal en ligne *Club of Mozambique*, Tazetta Resources ferait partie de la holding russe, East Minerals³¹. Tazetta a été enregistrée au registre du commerce mozambicain par la société mauricienne, Avant Exploration et la mozambicaine Inforcom Invest, lancée en 2007 par deux Ouzbeks, Malika Asharkhodjaeva et Azamat Askarkhodjaev. En 2008, Tazetta était en affaires avec Valentina Guebuza, la fille de l'ex-président Armando Guebuza et, en 2010, José Eduardo Dai, cousin germain de l'ex-première dame Maria da Luz Dai Guebuza, est

29. International Anticrisis Center, 04 Octobre 2019.

30. <https://afric.online/fr/>.

31. « Watch: Russian President Vladimir Putin and Mozambican President Filipe Jacinto Nyusi will meet », *Club of Mozambique*, 22 août 2019.

devenu actionnaire de Tazetta. José Eduardo Dai était aussi impliqué dans le groupe minier kazakh Eurasian Natural Resources Corp (ENRC) qui possède des concessions de charbon à Changara³².

Alors que le vote s'est déroulé le 15 octobre, la proclamation définitive des résultats par la Comissão Nacional de Eleições (CNE) n'a eu lieu que le 30 octobre. Devançant la CNE, l'ambassade russe à Maputo a félicité Filipe Nyusi dans un communiqué le 21 octobre pour s'être imposé avec plus de 70 % des votes en sa faveur³³ et l'IAC a fait de même le 28 octobre³⁴. Les deux institutions russes qui ont produit des sondages, IAC et AFRIC, auraient été soutenues par une équipe menée par l'analyste politique de la Fondation de la Protection des Valeurs Nationales (FZNC), Peter Bychkov, pour le compte d'Evgueni Prigozhin³⁵. Selon la CNE, le président Nyusi a été réélu avec 73 % de voix et son parti, le Frelimo, a obtenu les deux tiers des députés et a remporté tous les sièges de gouverneurs. Le responsable de la cyber sécurité de Facebook, Nathaniel Gleicher, a annoncé le 30 octobre la fermeture de plusieurs comptes accusés d'interférer dans des élections africaines. Le réseau social a mis au jour un lien entre les pages et comptes supprimés et Evgueni Prigozhin.

Le soutien de la Russie au scrutin d'octobre 2019 contraste avec la position des pays occidentaux. La diplomatie américaine à Maputo a exprimé ses « significant concerns regarding problems and irregularities that may impact perceptions of the integrity of the electoral process³⁶ » relevant des incohérences entre les chiffres officiels et les observations de l'ambassade. La mission électorale de l'Union Européenne (UE) a dressé un bilan très critique jugeant qu'il y a eu de nombreuses irrégularités. Son chef de mission, Nacho Sánchez Amor, a déploré qu'« une semaine avant les élections a eu lieu l'assassinat du chef de la mission d'observation nationale, commis par des membres des forces de l'ordre nationales³⁷ ». De même, la mission regrette que « l'existence d'un nombre inconnu de doublons dans les registres électoraux, le manque d'action des entités responsables ont eu

32. « ENH's Mitha expects Area 1 FID next month; Guebuza-linked sand mine to start exports in May », *Zitamar News*, 15 mai 2019.

33. « Nyusi na Rússia para agradecer ajuda militar contra "Al Shabaab" e vitória eleitoral », *Verdade*, 21 octobre 2019.

34. International Anticrisis Center, *Publication Twitter*, 28 octobre 2019, 10:43 am.

35. « Yevgeny Prigozhin veut des chiffres à la soviétique pour le Frelimo », *la Lettre du Continent*, 18 octobre 2019.

36. « Embassy Statement Following Observation of National Elections », *U.S Embassy in Mozambique*, 18 octobre 2019.

37. « Mozambique: les observateurs de l'UE très critiques sur le processus électoral », *RFI*, 19 octobre 2019.

un impact négatif sur la qualité du recensement» et que le décompte des voix a aussi « été évalué d'une façon défavorable »³⁸.

La diplomatie économique russe en pleine offensive

A l'instar d'autres pays, la Russie entend tirer profit des ressources naturelles mozambicaines. Les échanges économiques actuels favorisent très largement les exportations russes au Mozambique³⁹, mais la balance commerciale pourrait s'inverser ou du moins se rééquilibrer grâce au potentiel du secteur extractif mozambicain. Bien que la Russie soit richement dotée en matières premières énergétiques et en ressources minières à l'inverse de la Chine, qui trouve sur le continent africain les matières premières dont elle a besoin pour son développement économique, près de deux tiers des investissements russes en Afrique se concentrent dans les secteurs énergétique et minier. Pour ce faire, les autorités russes ont multiplié les gestes de bonne volonté envers leurs homologues mozambicains. La politique d'annulation de dettes est un des leviers du Kremlin en Afrique en général et au Mozambique en particulier⁴⁰. Ainsi en novembre 2017, les autorités russes ont converti une partie de la dette du pays (40 millions de dollars US) afin de permettre la fourniture de repas scolaire à 15 000 enfants durant cinq ans à travers le Programme Alimentaire Mondial. Le 5 septembre 2017 devant les chefs d'État et de gouvernements des BRICS, Poutine a fait valoir : « *we have written off over \$20 billion of African countries' debts through the Heavily Indebted Poor Countries Initiative* »⁴¹. Deux jours avant son entretien avec son homologue russe à Moscou, le 22 août 2019, le chef de l'État mozambicain avait rappelé que la Russie avait effacé 95 % de la dette de Maputo⁴².

Les autorités russes développent aussi depuis peu un discours favorable aux vellétés d'industrialisation des pays africains. A l'occasion du Russia-Africa Economic Forum qui s'est tenu les 23 et 24 octobre 2019 à Sotchi, le ministre russe de l'Industrie et du Commerce, Denis Mantourov, n'a pas

38. « Mozambique: les observateurs de l'UE très critiques sur le processus électoral », *RFI*, 19 octobre 2019.

39. « Mozambique Exports to Russia of Other Ores and Concentrates », *Trading Economics*.

40. Le 30 janvier 2015 lors du 24e Sommet de l'Union africaine, Vladimir Poutine avait déclaré : "the Russian Federation's relations with our African partners are developing positively. We have established a substantial political dialogue and work actively together in international affairs. Russia's decision to write off much of African countries' debt and the preferential conditions we offer the majority of Africa's traditional export goods open up new possibilities for trade, economic and investment cooperation ». <http://en.kremlin.ru/events/president/news/48961>.

41. « Meeting of BRICS leaders with delegation heads from invited states », *President of Russia*, 5 septembre 2017.

42. « Mozambique: Russia Forgives Most of Mozambique's Debt », *AllAfrica*, 22 août 2019.

masqué ses intentions : « We should form industrial sites in southern Africa, on the west coast, on the east coast, bearing in mind first of all the logistical advantages of a certain country. In particular, today we are considering such options as Mozambique, Namibia using their port capacities in terms of logistics. In particular, today the minister [Namibia's Minister of Industrialization and Trade Tjekero Tveya] outlined to us the prospects of developing 2,000 hectares of land for the industrial purposes with an invitation of our Russian economic operators who might be interested in locating their assembly plants there⁴³ ». En ce sens, Moscou envisage de créer des zones industrielles au Mozambique et en Namibie avec la perspective de développer ses exportations vers l'Afrique.

Les relations d'affaires se multiplient entre les deux pays. Les entreprises russes ciblent le secteur extractif et souhaitent trouver des gisements moins coûteux à exploiter qu'en Russie. Cela concerne le pétrole et le gaz mais également certains métaux comme l'uranium, l'or, le cuivre, l'étain et le nickel. Ainsi, le 23 octobre 2019 à Sotchi lors du Russia-Africa Economic Forum, Filipe Nyusi a pris contact avec Sergei Ivanov, le président de la plus importante société de mines de diamant au monde, Alrosa (27 % du marché mondial). Sergei Ivanov a confié à des journalistes : « our team will travel to Mozambique later this year, and our geologists will discuss with the Ministry of Mineral Resources possible areas of cooperation. We are sure that Mozambique could turn out to be rich in diamonds, and these diamonds can be sold and bring benefits to the population of Mozambique⁴⁴ ». A Maputo, l'ambassadeur russe s'est d'ailleurs réjoui du lancement en juillet 2019 du projet d'exploration de sables bitumineux dans la province de Zambézie par la société russe Tazetta Resources pour un investissement de 100 millions de dollars⁴⁵.

En ce qui concerne le secteur des hydrocarbures, Filipe Nyusi a participé à un forum d'affaires qui a réuni 50 grands patrons mozambicains et 400 hommes d'affaires russes à Moscou le 21 août 2019. A cette occasion, il s'est entretenu avec le vice-président de Gazprombank, Marc Partridge. Cette banque russe s'était dite prête à participer au financement du projet de gaz naturel liquéfié au large de Cabo Delgado - le Mozambique LNG - que mène Total (qui a racheté les actifs de l'américain Anadarko en septembre 2019) et dans lequel l'Empresa Nacional de Hidrocarbonetos (ENH - la compagnie nationale des hydrocarbures du Mozambique) détient 15 % des

43. « Russia Looking At Special Economic Zones In Mozambique & Namibia », *Russia Briefing*, 25 octobre 2019.

44. « "Mozambique may be rich in diamonds" – Alrosa CEO after meeting President Nyusi in Sochi, Russia », *Club of Mozambique*, 24 octobre 2019.

45. « Russia wants to boost trade, strengthen bilateral ties with Mozambique – Ambassador », *Club of Mozambique*, 09 août 2019.

parts. Si l'ENH a demandé un prêt de 2 milliards de dollars à Gazprombank pour financer les parts de l'entreprise publique dans l'Area 1, Marc Partridge est surtout disposé à créer une joint-venture avec ENH afin de contrôler des parts dans les blocs du bassin de Rovuma⁴⁶. Par ailleurs, le vice-premier ministre russe et président du conseil d'administration de Rosneft, Igor Setchine, a conclu des accords avec le PDG de l'ENH de l'époque, Omar Mithá⁴⁷, et avec le patron de l'Instituto Nacional de Petróleo (INP), Carlos Zacarias. Selon les accords signés avec l'ENH et l'INP, Rosneft a obtenu le droit d'étudier les données géologiques disponibles sur un certain nombre de blocs *onshore* et *offshore* au Mozambique, afin d'examiner leur potentiel et l'opportunité d'y investir. A l'occasion de leur signature, le patron de Rosneft, qui a été traducteur militaire au Mozambique dans les années 1980, Igor Setchine, a déclaré que le Mozambique est l'une des perspectives les plus importantes de l'activité internationale de Rosneft, ajoutant : « Nous sommes très désireux d'élargir encore le portefeuille de projets dans le pays et j'espère sincèrement que les accords signés aujourd'hui y contribueront »⁴⁸. A la fin de l'année 2015, RN-Exploration (une filiale de Rosneft) et une filiale d'ExxonMobil avaient remporté trois blocs lors du cinquième tour d'attribution de licences d'exploration organisé par l'INP. Il s'agit des blocs A5-B dans le bassin d'Angoche et Z5-C et Z5-D dans le delta du Zambèze. Rosneft détient 20 % du consortium et s'active déjà pour lancer les travaux de développement des sites.

L'offensive de la diplomatie d'affaires russe n'est cependant pas sans déconvenues. D'une part, elle a connu plusieurs échecs dans la sous-région et au Mozambique ; d'autre part, la compétition internationale est vive dans un pays perçu comme un futur eldorado. Ainsi, en 2012, Rosneft avait annoncé qu'elle participerait à la construction du pipeline entre le port de Beira au Mozambique et Harare au Zimbabwe sans finalement y parvenir⁴⁹. De même, en 2017, Rosatom a annoncé le gel de son grand projet minier en Tanzanie alors que Rostec abandonnait la construction d'une raffinerie en Ouganda. De manière plus critique, l'affaire de la dette cachée freine les velléités d'investissements russes. La banque parapublique russe Vnechtorgbank (VTB Capital) ainsi que le Crédit Suisse ont octroyé des prêts à hauteur de 1,4 milliard de dollars à ProIndicus, Empresa Moçambicana de Atum (Ematum) et Mozambique Asset Management (MAM) à l'origine du

46. « La Russie en position de force face à ENH ? », *la Lettre de l'Océan Indien*, 1 novembre 2019.

47. Omar Mithá a été remplacé à la tête de l'ENH en janvier 2020 par Estevão Pale.

48. « La société russe Rosneft s'offre un boulevard sur le marché mozambicain de l'exploration pétro-gazière », *Agence Ecofin*, 26 août 2019.

49. « Russian group announces involvement in construction of pipeline between Mozambique and Zimbabwe », *Macauhub*, 12 octobre 2012.

scandale de la dette cachée⁵⁰. Entre 2013 et 2014, MAM et deux autres sociétés, dont Ematum, ont contracté 2 milliards de dollars de prêts auprès du Crédit Suisse et de VTB, pour prétendument financer des projets de surveillance maritime, de pêche et de chantiers navals. Une démarche qui a été cachée au Parlement mozambicain et aux bailleurs institutionnels, ce qui a mené le pays au bord de la banqueroute. Le 23 décembre 2019, VTB a engagé des poursuites judiciaires contre l'entreprise publique mozambicaine MAM pour obtenir le remboursement d'un prêt de 535 millions de dollars contracté dans le cadre de cette affaire. Dans un communiqué, la banque publique russe précise qu'elle négociait depuis trois ans avec son débiteur mozambicain pour trouver un accord sans résultats⁵¹. Le gouvernement de Filipe Nyusi a donc refusé d'endosser cette dette russe qui est l'héritage du gouvernement précédent.

Les entreprises russes font aussi face à une vive concurrence. Lors du Saint Petersburg International Economic Forum en juin 2018, le responsable de l'Agence fédérale des ressources naturelles, Yevgeny Kiselyov, avait clairement annoncé les secteurs d'intérêts des investissements russes et leurs concurrents directs : « Our competitors, and we are competing there with both Brazilians and Indians, are implementing projects in the field of coal and iron ore mining. There is no reason why Russian entrepreneurs do not enter this sector of the economy. Our competitive advantages are quite obvious. We are implementing the largest projects in the world in this area and are the most dynamically developing economy in the world »⁵². En pointant l'Inde et le Brésil, Yevgeny Kiselyov ne s'est pas trompé : au Mozambique ces deux pays font figure de poids lourds. Ainsi, le groupe brésilien Vale est considéré depuis 2018 comme la compagnie la plus importante du Mozambique selon une étude de KPMG⁵³. Il opère des mines de charbon à Moarize, dans la province de Tete (ouest du pays), qui est ensuite exporté depuis le port de Nacala. De plus, cette compagnie minière est engagée dans des projets d'infrastructures majeurs. Il détient 42,5 % de la Sociedade de Desenvolvimento do Corredor de Nacala - tout comme son partenaire, le Japonais Mitsui & Co - qui cogère le projet de corridor ferroviaire mozambicain de 912 km reliant les mines de charbon de Tete à un terminal dédié dans le port de Nacala. Le coût total du projet est estimé à 5 milliards de dollars. L'Inde est aussi présente dans le secteur minier à travers Jindal Africa (Jindal Steel & Power) et International Coal

50. S. Haysom « The Fall-Out from the Mozambican 'Secret Loans' Scandal » *Notes de l'Ifri*, Mars 2020.

51. « Russia's VTB sues Mozambique over loan in \$2 billion debt scandal », *Reuters*, 6 janvier 2020.

52. « Mozambique Embraces Russia's Investment Efforts », *InDepthNews*, 24 août 2019.

53. « Vale Mocambique e a maior empresa do país pelo segundo ano consecutivo », *Macauhub*, 06 décembre 2019.

Ventures. De ce fait, depuis 2018, l'Inde est devenu le principal pays récipiendaire des exportations mozambicaines (27,3 %, soit 1,369 milliard de dollars). Le 11 novembre 2016, le premier ministre indien Narendra Modi et son homologue japonais Shinzo Abe ont par ailleurs signé une déclaration d'intention afin de développer ensemble des grands projets sous l'appellation Asia-Africa Growth Corridor (AAGC) qui concernerait aussi le Mozambique.

En outre, le président mozambicain entretient de bonnes relations avec le concurrent chinois. Le 27 avril 2019 au cours du Belt and Road Forum for International Cooperation à Pékin, Filipe Nyusi a déclaré : « some see it as a way of expansionism or colonialism, others fear China is trying to take hold of resources from African countries. But Xi Jinping's speech made it clear that the BRI is a way of a modernising multilateralism. We have been building roads and many other infrastructures which are part of this Belt and Road Initiative. We have the Maputo-Katembe bridge, which was exhibited yesterday. This is a result of the Belt and (Road) Initiative. This shows this is something tangible and we're very proud and we're very happy with it⁵⁴.

54. « Belt and Road forum », *Belt and Road News*, 20 avril 2019.

Conclusion

Fort de liens historiques mis en scène lors des rencontres de haut-niveau entre officiels russes et mozambicains, la Russie représente, à l'instar du Brésil, de l'Inde et d'autres acteurs, une opportunité pour Maputo de diversifier ses partenaires. Le modèle d'influence russe combinant coopération sécuritaire et propagande électorale sur les réseaux sociaux lui permet de nouer une relation étroite avec le pouvoir en place afin d'en tirer des dividendes économiques. Pour autant le « grand retour » de la Russie en Afrique n'est pas une marche triomphale et comporte des risques sous-évalués comme le montrent l'impasse actuelle entre VTB et les autorités mozambicaines et l'intervention mal préparée de Wagner à Cabo Delgado.

Annexes : les relations d'affaires russo-mozambicaines

Nom de l'entreprise russe	Nom de l'entreprise mozambicaine	État de la relation	Date
Rosneft/ président du conseil d'administration: Igor Setchine	ENH	<p>Rosneft a signé un accord le 21 août 2019 avec ENH pour étendre son exploration des champs gazéifères mozambicains. En octobre 2018, Nyusi a autorisé la signature de contrats d'exploration pour trois blocs au tandem ExxonMobil/Rosneft (blocs A5-B situé dans le bassin d'Angoche ; A5-C et Z5-D localisés dans le bassin de Zambezi). Sur le bloc A5-B, le contrat de partage de production fait d'ExxonMobil l'opérateur avec 40 %, RN Angoche PTE.LTD, filiale de Rosneft a 20 %, ENI Mozambico SpA, filiale d'ENI (10 %), ENH (20 %), Qatar Petroleum (10 %). Sur les blocs Z5-C et Z5-D, le contrat de partage de production fait d'ExxonMobil l'opérateur avec 40 %, Rosneft Zambezi south PTE.LTD (20 %), ENI Mozambico SpA (10 %), ENH (20 %), Qatar Petroleum (10 %)</p> <p>Source: http://www.inp.gov.mz/pt/Pesquisa-Producao/Areas-de-Pesquisa-e-Producao-Actuais</p>	Octobre 2018 puis 21 août 2019

Inter RAO-Export/ Directeur général: Maxim Sergeev	Electricidade de Moçambique (EDM)	Le 22 août 2019, Aly Impija (EDM) et Maxim Sergeev (Inter RAO-Export) ont signé un protocole d'accord ouvrant la voie à la construction ou à la modernisation de centrales (hydroélectriques, thermiques, solaires) et du réseau électrique du Mozambique. Source: https://www.jeuneafrique.com/mag/822243/politique/mozambique-la-russie-pousse-ses-pions/	22 août 2019
Maxim Prokhorov	Sociedade de Desenvolvimento de Meneraço (Sodemin)	La Sociedade de Desenvolvimento de Meneraço (Sodemin) a été créée en décembre 2019 par le directeur des investissements du minier macédonien Sasa (zinc), le Russe Maxim Prokhorov en partenariat avec la firme enregistrée dans le paradis fiscal Saint-Kitts-et-Nevis, Maximus Investment.	Décembre 2019
Tazetta Resources (East Minerals)	Inforcom Invest	La filiale mozambicaine de la société russe Tazetta Resources est basée à Chinde et est dirigée par Teodoro Massango. La société détient 3 licences d'exploitation et une licence d'exploration dans des mines d'ilménite, zircon, rutile, monazite et titane à Pebane. Selon le journal en ligne <i>Club of Mozambique</i> , Tazetta Resources ferait partie de la holding russe, East Minerals.	2007
Kamaz		Fondée en 1969 et spécialisée dans la fabrication de camions, autobus et moteurs diesel, Kamaz envisage de développer une chaîne d'assemblage à Maputo, plutôt orientée vers la fabrication de véhicules militaires. Kamaz a déjà plusieurs points de vente	En cours

		de ses véhicules à Maputo, Beira et Tete.	
Alrosa		Considérée comme le premier producteur mondial de diamants, cette société publique russe très présente en Angola n'a pas d'accord à ce jour avec le Mozambique, mais son PDG, Sergueï Ivanov Jr, a annoncé le 11 décembre 2019 l'envoi de géologues dans le courant du mois pour évaluer le potentiel de kimberlite et de diamant du pays. Des travaux seraient prévus pour le printemps 2020. Sergueï Ivanov Jr est le fils de Sergueï Ivanov, un ami de jeunesse du président russe Vladimir Poutine qui en a successivement fait son ministre de la Défense, son directeur de cabinet et, plus récemment, son envoyé spécial sur les questions de transport. Ivanov, comme Poutine, est issu du KGB, où il a notamment travaillé sur les questions africaines.	En cours
Severstal		Le groupe d'Alexeï Mordachov s'est dit intéressé par le charbon mozambicain, mais n'a entrepris aucune opération pour y développer une activité.	Potentiellement intéressée